

Suivi des lièvres par GPS: étude de la survie et des déplacements estivaux

Bilan intermédiaire - janvier 2018



avec le soutien financier :



Contexte

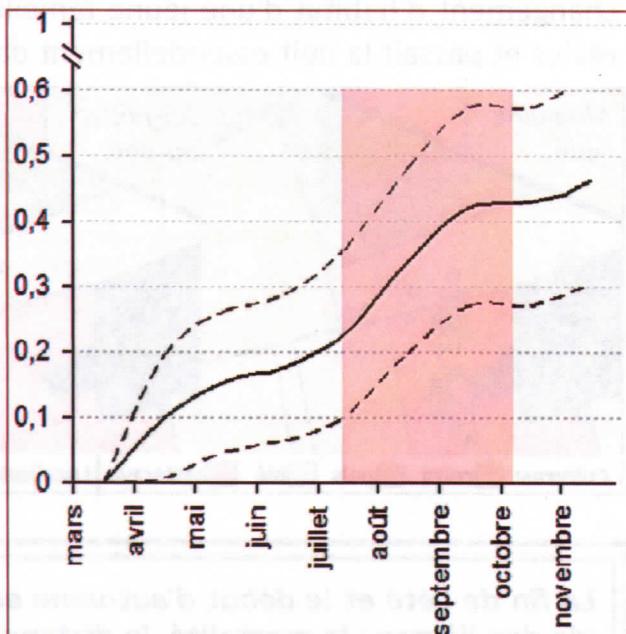


© Aurélie Thaureau

Depuis quelques années, les effectifs de lièvres à l'ouverture de la chasse semblent être plus faibles qu'en début d'été. Pour confirmer et comprendre ce phénomène, une étude est actuellement menée sur le suivi de la mortalité et la sélection de l'habitat du lièvre d'avril à novembre. Depuis 2016, 108 lièvres ont été équipés de collier GPS enregistrant une localisation toutes les trois heures, dans la région de Lieuillers (Oise) et de Rosières en Santerre (Somme). Grâce à la collaboration des agriculteurs, un suivi environnemental (date d'intervention sur parcelle, type de couvert) a été conjointement effectué sur la zone d'étude. Les premiers résultats sont ici présentés.

Survie

Sur une année, la survie des lièvres est estimée à 54% dans l'échantillon suivi et fluctue suivant les saisons. La mortalité est plus élevée d'août au début octobre, période correspondant à l'après-moisson et à l'ouverture de la chasse. Sur les 19 morts, 3 individus ont subi des collisions routières (essentiellement au printemps), 4 ont été prédatés (fin d'été), 5 prélevés à la chasse (avant la mi-octobre) et 7 sont morts d'une cause inconnue. A partir d'octobre et jusqu'à la fin de l'hiver, trop peu de lièvres ont été suivis pour des estimations fiables de mortalité. De nouveaux GPS seront posés en 2018 avec une durée de vie prolongée, ce qui permettra d'améliorer les estimations de mortalité.



Probabilité de mourir d'un lièvre dans les huit premiers mois après le début du suivi.

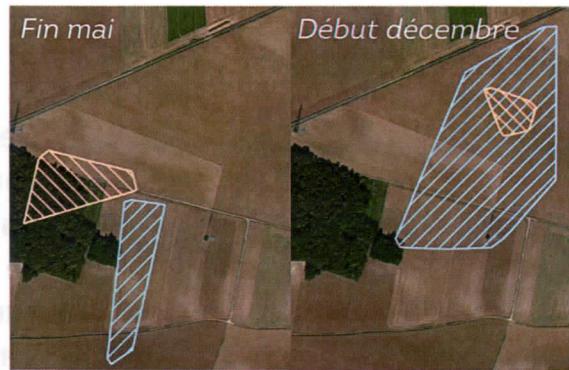
Ce que nous apprennent les colliers GPS sur l'occupation de l'habitat et les préférences des lièvres

Bilan intermédiaire - janvier 2018

Etendue des déplacements

Comme l'an dernier, nous avons observé que certains individus, essentiellement des jeunes mâles, changent de lieu de vie en s'installant en moyenne à 3,2 km du précédent domaine vital.

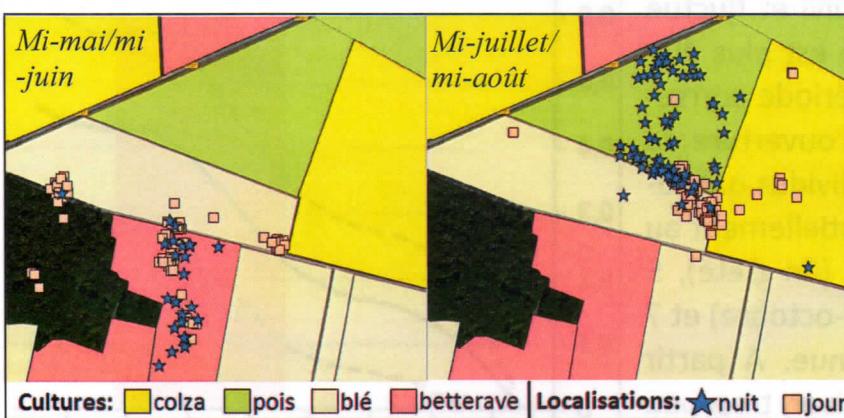
Les domaines vitaux sont en moyenne de 41 ha par individu et sont presque deux fois plus grands la nuit que le jour. La surface utilisée pendant la journée est constante au cours de l'année. En revanche, les domaines nocturnes sont de plus en plus grands, en particulier à la fin de l'été et à l'automne. Les lièvres sont également plus actifs à cette période où les distances parcourues la nuit sont supérieures à celles parcourues le jour.



Evolution de la taille des domaines vitaux de jour (beige) et de nuit (bleu) pour une jeune hase.

Préférences d'habitat

Les lièvres utilisent de préférence des parcelles à végétation haute le jour (entre 40 et 80 cm) et basse la nuit (entre 10 et 40 cm). Les parcelles fréquentées changent donc au cours de l'année, notamment en fonction des activités agricoles qui modifient l'environnement (moisson, récolte, déchaumage ou labour). Les cartes ci-dessous illustrent le changement d'habitat d'une jeune femelle. En fin de printemps, elle gitait dans les céréales et passait la nuit essentiellement dans les parcelles de betterave, encore en croissance à cette époque de l'année. Au moment des moissons, quand les betteraves sont hautes, elle s'est déplacée pour fréquenter la nuit les milieux ouverts (parcelle de pois récoltés) et le jour les parcelles de colza encore hautes.



La fin de l'été et le début d'automne semblent constituer une période clé dans la vie des lièvres : la mortalité, la distance des déplacements et les domaines vitaux nocturnes augmentent. En parallèle, les lièvres utilisent différemment les parcelles en fonction de l'évolution de la végétation et des activités agricoles. Une nouvelle année de suivi permettra de conforter et préciser ces résultats.